

Le Journal du Kriya Yoga

d e B a b a j i

Sri Aurobindo : vie et héritage

Par José Tadeu Arantes (Acharya Ganapati)

« Il existe deux pouvoirs qui, à eux seuls, peuvent accomplir, conjointement, la grande et difficile tâche qui est l'objet de notre effort : une aspiration fermement établie et infatigable qui appelle d'en bas, et une grâce suprême qui répond d'en haut. » (Sri Aurobindo Ghose, 1872-1950)

L'humanité est confrontée à un choix radical : se dépasser, en faisant un saut spectaculaire dans le processus d'évolution ; ou résister à la transformation, au risque de mener la planète à la catastrophe. La pensée de Sri Aurobindo est la philosophie par excellence pour cette époque. Et elle peut nous aider à relever le défi.

Alliant une impressionnante érudition à une inspiration authentique et

une parfaite maîtrise de la culture occidentale moderne et des anciennes traditions spirituelles indiennes, Aurobindo a écrit une œuvre qui l'a consacré comme l'un des plus grands maîtres d'aujourd'hui.

Troisième saut évolutif

Selon Aurobindo, notre planète a déjà traversé deux grands sauts évolutifs.

Le premier est le passage de la matière non vivante à la matière vivante. Pour mesurer son importance, il suffit d'imaginer un scénario purement minéral, formé de roches, de sable et d'eau. Et de le comparer au paysage réel, couvert de végétation et peuplé d'animaux de toutes sortes.

La seconde a été le passage de la



matière vivante à la matière « mentalisée ». Et, dans ce cas, il faut considérer le paysage terrestre occupé par les villes, les réseaux de communication et tout ce qui est le produit de l'esprit humain.

Selon le philosophe, la matière non vivante a évolué au point où elle a pu recevoir la « descente » du vital (*prana*) et où elle a été imprégnée et transformée par lui. Même chose pour la matière vivante qui a évolué jusqu'au point où elle a pu recevoir la « descente » du mental (*manas*) où elle a été imprégnée et transformée par lui. Ainsi, la matière mentalisée, qui est l'être humain lui-même, serait maintenant prête à manifester deux stades de conscience encore plus élevés, qu'il appelle « surmental » et « supramental », qui correspondent à la « descente » et à « l'ancrage » de deux instances supérieures : *vijnana*

Table des matières

1. Sri Aurobindo : vie et héritage, par Tadeu Arantes (Acharya Ganapati)
6. Chaitanya rejoint l'Ordre des Acharyas, par M. G. Satchidananda
8. Rapport annuel
10. Nouvelles et notes



Publiés trimestriellement par Les Éditions Kriya Yoga de Babaji inc.

196, rang de la Montagne, C.P. 90

Eastman (Québec) Canada J0E 1P0

Tél. : 450-297-0258 ; téléc. : 450-297-3957

Courriel : info@babajiskriyayoga.net Internet : www.babajiskriyayoga.net

Suite à la page 2

Sri Aurobindo (suite)

et ananda.

Le 15 août 1925, le jour de son 53^e anniversaire, Aurobindo déclarait à ses disciples que les conditions du troisième saut étaient pleinement réunies. Mais qu'il y avait, au sein de l'humanité, une énorme résistance au changement. « Plus la Lumière et le Pouvoir se répandent sur nous, plus la résistance est grande. Vous pouvez voir vous-même qu'il y a quelque chose qui fait pression. Et qu'il y a une énorme résistance », a-t-il dit.

Nous savons ce qui s'est passé ensuite. La résistance était trop forte. Le saut évolutif n'a pas pu avoir lieu. Et l'énorme potentiel accumulé a été détourné vers le plus grand conflit militaire de l'histoire, la Seconde Guerre mondiale, avec des dizaines de millions de morts et une destruction incalculable de ressources matérielles et intellectuelles.

Pour Aurobindo, la « révolution supramentale » n'était pas un projet pour un avenir lointain. Mais un processus qui était déjà en cours et dont il considérait la fin comme imminente. De ce point de vue, la crise mondiale actuelle, avec toutes ses conséquences (environnementales, économiques, sociales, politiques, culturelles, etc.), découle du fait que cette transition n'est pas encore achevée. Et, d'autre part, elle est la condition même de cet achèvement.

Les facteurs en jeu aujourd'hui semblent beaucoup plus favorables qu'ils ne l'étaient dans les années 1920. Mais le succès de cette gigantesque entreprise collective dépend de l'effort individuel. Un effort pour faire progresser sa propre conscience, pour guider ses pensées, ses paroles et ses actions par la conscience, et pour appeler les autres à former la masse critique nécessaire.

De ce point de vue, toutes les difficultés auxquelles nous sommes ou serons confrontés doivent être relativisées. Car, aussi douloureuses soient-elles, elles offrent la promesse d'une fin heureuse, équivalente, à l'échelle planétaire, au combat titanique du bébé pour sortir de l'obscurité intra-utérine vers la lumière du jour.

Des talents exceptionnels

Sri Aurobindo est né à Kolkata (Calcutta), en Inde, le 15 août 1872. Il est mort à Puducherry (Pondichéry), qui était alors un territoire français intégré à l'État indien du Tamil Nadu, le 5 décembre 1950, à l'âge de 78 ans. Exactement 75 ans après sa date de naissance, le 15 août 1947, l'Inde a obtenu son indépendance de la domination coloniale britannique. Pour Aurobindo, cette coïncidence du jour et du mois n'était pas un fait fortuit.

Sa mère, Swarnalata Devi, célèbre pour sa beauté, était appelée « la rose de Rangpur ». Son père, Krishna Dhun Ghose, qui était médecin et généreux au-delà des limites de ses moyens, était un homme à la pensée et au comportement particuliers. Comme d'autres intellectuels indiens de l'époque, il ressentait un profond dégoût pour la condition de son pays sous le joug d'une puissance étrangère. Mais sa proposition pour remédier à cette situation déprimante était que l'Inde copie, dans les moindres détails, le mode de vie britannique. Son anglophilie alla jusqu'à

ajouter au prénom de son fils un second prénom anglais, Ackroyd, pour le simple fait que, lors de sa naissance, une dame anglaise, Miss Annette Ackroyd, était présente. Ainsi, Aurobindo a été enregistré sous le nom de Aurobindo Ackroyd Ghose.

Poursuivant son étrange projet anglophile, le Dr Krishna envoie ses trois fils aînés, Benoy, Manmohan et Aurobindo, étudier en Angleterre. Aurobindo, le plus jeune des trois, n'avait que sept ans à l'époque. Il est resté loin du pays et de sa famille jusqu'à l'âge de 21 ans.

En plus de ses frères aînés, il avait également une sœur et un frère plus jeunes : Sarojini et Barindranath. Manmohan, qui deviendra poète en Angleterre et fréquentera le cercle artistique centré sur Oscar Wilde, deviendra plus tard un nom éminent de la littérature indienne moderne. Barindranath, surnommé Barin, devint journaliste et révolutionnaire.

Benoy, Manmohan et Aurobindo sont allés vivre à Manchester, sous la tutelle du Révérend William Drewett et de sa femme, avec la stricte consigne paternelle qu'ils n'aient aucun contact avec la culture indienne. Aurobindo a d'abord été éduqué par son tuteur. Plus tard, à l'âge de 12 ans, il a déménagé chez la sœur du révérend à Londres pour fréquenter l'école Saint-Paul. Son intelligence était remarquable et son talent pour les langues et la littérature exceptionnel. En plus de l'anglais, il apprend le français, l'allemand, le grec et le latin, et il semble qu'il connaissait aussi un peu d'espagnol et de russe. Il lit Shakespeare, Shelley et Keats, entre autres auteurs. Et, malgré toutes les tentatives de la sœur du révérend pour le convertir au christianisme, il se définit, à la puberté, comme un agnostique.

Ruiné, le père suspend l'allocation des enfants quand Aurobindo a 15 ans. Le révérend Drewett étant parti en Australie, les trois jeunes gens, sans le sou, s'installent dans un grenier non chauffé au-dessus du Liberal Club de South Kensington. Le dénuement est tel qu'ils ne possèdent tous les trois qu'un seul manteau. Ainsi, pendant l'hiver, quand l'un d'eux sortait, les deux autres devaient rester à la maison. Malgré cette condition défavorable, l'intelligence d'Aurobindo continuait à s'épanouir. Il a gagné des prix pour la littérature et l'histoire. Et, à l'âge de 18 ans, sur la recommandation de l'historien et écrivain Oscar Browning, un célèbre enthousiaste de la réforme de l'éducation, il a reçu une bourse au King's College, Université de Cambridge.

À Cambridge, précisément ce que le Dr Krishna craignait s'est produit. Le jeune Aurobindo a pris contact avec des collègues indiens et a obtenu des informations sur l'Inde. En conséquence, il a rejoint la société secrète « Lotus and Dagger », qui a mené des activités subversives contre le pouvoir colonial.

Rappelons que tout cela s'est déroulé pendant l'ère victorienne, caractérisée par l'un des règnes les plus longs de l'histoire, qui s'est étendu sur plus de 63 ans, de l'accession au trône de la reine Victoria, le 20 juin 1837, à sa mort, le 22 janvier 1901. C'est la période emblématique du

Suite à la page 3



Sri Aurobindo (suite)

colonialisme britannique.

Pour répondre aux attentes de son père, Aurobindo a demandé à être admis à l'Indian Civil Service (ICS), chargé de l'administration coloniale. Participer à cette institution, prédécesseur de l'énorme appareil bureaucratique qui est toujours l'une des marques de fabrique de l'Inde, était l'emploi rêvé de tous les jeunes de la classe supérieure. Aurobindo a obtenu d'excellents résultats aux épreuves théoriques, mais a délibérément saboté l'examen en ne se présentant pas à l'épreuve pratique d'équitation. Son activité subversive étant déjà connue des autorités britanniques, cela donnait aux examinateurs un prétexte pour le désapprouver.

Au même moment, à Londres, Aurobindo rencontre le Maharaja de Baroda, Sayajirao Gaekwad III, en visite dans la capitale de l'Empire. Enchanté par les talents du jeune homme, le Maharaja lui offre un emploi dans sa principauté. Plus tard, Gaekwad se vantera d'avoir engagé un ICS pour seulement 200 roupies par mois.

En 1893, à l'âge de 21 ans, Aurobindo retourne finalement en Inde avec ses frères. Au même moment, un navire coule au large des côtes du Portugal. Mal informé, le père supposa que le bateau naufragé était celui sur lequel les enfants voyageaient. Impacté par cette fausse nouvelle, il s'effondre et meurt. Ainsi, en arrivant dans son pays natal, Aurobindo se retrouve orphelin de père et sa mère irrémédiablement plongée dans la schizophrénie. Mais avant cela, lorsqu'il aperçoit la terre indienne depuis le bastingage du bateau, il vit sa première expérience spirituelle, un calme et une paix immenses descendant sur lui.

Activité révolutionnaire

À Baroda, Aurobindo devient le secrétaire particulier et le rédacteur anonyme du Maharaja, ainsi que professeur de français et plus tard vice-recteur du Baroda College. Secrètement, il participe au mouvement révolutionnaire pour l'indépendance. Il s'immerge corps et âme dans la culture indienne. Avec son incroyable capacité pour les langues, il a appris en peu de temps le sanskrit, l'hindi, le bengali et le marathi. Il semble que, plus tard, il ait également appris le gujarati et le tamoul. Désormais, en plus d'Homère, d'Horace et de Dante, il lit, entre autres, le Ramayana, le Mahabharata, les Vedas, les Upanishads, la poésie classique de Kalidasa (5^e siècle apr. J.-C.) et la poésie moderne de Bankim Chandra Chattopadhyay (1838-1894).

En 1901, il épouse Mrinalini Devi. Ils ont vécu ensemble pendant un an, mais ensuite, en raison de ses engagements politiques et spirituels, ils ont vécu séparément, communiquant par lettres. Dix-sept ans plus tard, en décembre 1918, Mrinalini reçoit une lettre de lui, disant qu'il a obtenu les siddhis (pouvoirs de yogi) et qu'ils peuvent à nouveau être ensemble pour toujours. Mais ce n'était pas le décret du destin. À peu près à la même époque, elle contracta la malaria et mourut alors qu'elle se préparait à le rencontrer à Puducherry (Pondichéry).

Bien avant cela, cependant, Aurobindo a eu une autre

expérience spirituelle lorsque, visitant un temple de Kali, il a vu l'image de la divinité comme une déesse vivante. À cette époque, pour augmenter son acuité mentale et sa capacité d'action, il commença à pratiquer le pranayama, la respiration yogique.

Avec sa vibrante intellectualité, le Bengale, l'État natal d'Aurobindo, était l'épicentre de l'activité révolutionnaire. La décision de Lord Curzon, le vice-roi britannique des Indes, de diviser le territoire du Bengale ajoute à l'agitation. Sans révéler ses véritables intentions au Maharaja, Aurobindo prend un an de congé sans solde et rejoint le mouvement. Il quitte le Baroda College pour le Bengal National College avec un cinquième de son salaire précédent : seulement 150 roupies par mois.

En 1906, il devient le rédacteur secret de l'hebdomadaire *Bande Mataram*, qui, sous la devise *Swaraj* (indépendance complète), devient l'organe du mouvement révolutionnaire. Le nom de l'hebdomadaire, *Bande Mataram* (Mère, je te salue !), était dérivé du titre d'un poème, composé en bengali et en sanskrit par Bankim Chandra Chattopadhyay, qui devint le cri des foules contre la domination britannique en Inde, et fut plus tard partiellement transformé en paroles de l'hymne national indien.

Toute l'opposition au colonialisme britannique se concentre dans le Congrès national indien. Avec Bal Gangadhar Tilak, Aurobindo dirigea l'aile gauche du parti lors du schisme historique de 1907, lorsque les radicaux se séparèrent des modérés.

Pour intensifier son activité révolutionnaire, Aurobindo décide de se consacrer plus profondément au yoga. « J'ai appris que le Yoga donne du pouvoir. Et j'ai pensé : pourquoi ne pas obtenir ce pouvoir et l'utiliser pour libérer mon pays ? », dira-t-il plus tard. À cette fin, il demande l'initiation au yogi Vishnu Bhaskar Lele. Instruit par Lele dans une technique d'initiation, en seulement trois jours de pratique, il atteint la « Conscience silencieuse de Brahman », un stade que les yogis avancés mettent des décennies à atteindre.

Ancré dans la Conscience silencieuse, il prend la parole lors d'une réunion nationale du mouvement révolutionnaire. À cette époque, il a également commencé à recevoir les instructions d'une voix intérieure.

En 1908, un attentat à la bombe a été commis contre le juge Kingsford, célèbre pour la cruauté de ses sentences. Comme dans de nombreux autres actes terroristes, le juge en question s'est échappé, mais deux Anglaises innocentes, qui n'avaient rien à voir avec l'histoire, sont mortes dans l'explosion. Barin, le jeune frère d'Aurobindo, a participé à l'action. Et Aurobindo lui-même, bien que non impliqué, a été accusé d'être le mentor.

Les autorités britanniques ont monté une opération de police massive pour traquer les suspects. Au cours du processus judiciaire, devenu historique, l'accusation a présenté 5000 preuves matérielles (bombes, revolvers, acide, prospectus, etc.) contre 36 accusés. Barin et Ullaskar Dutt sont condamnés à mort. Aurobindo a été emprisonné à l'isolement dans la prison d'Alipore à Kolkata (Calcut-

Suite à la page 4



Sri Aurobindo (suite)

ta). Plus tard, la peine de mort prononcée contre Barin et Ullaskar a été commuée en prison à vie, et tous deux ont été amnistiés en 1920. Aurobindo a été libéré après un an d'emprisonnement pour manque de preuves.

Pendant le procès et dans la prison d'Alipore, Aurobindo a vécu des expériences spirituelles décisives : d'abord, la rencontre avec « l'esprit » de Vivekananda ; ensuite, la perception du Divin Immanent, sous la forme de Krishna, qui se présentait en tout et en chacun.

La connexion avec Ramakrishna et Vivekananda

Sri Aurobindo n'a jamais rencontré Sri Ramakrishna Paramahansa (1836 – 1886) sur le plan physique, car lorsque Ramakrishna est décédé, Aurobindo était encore adolescent en Angleterre. Mais il a reçu trois messages de lui de façon cachée. Le premier est arrivé à Baroda, lorsque Aurobindo était le secrétaire particulier du Maharaja, « *Arabindo, mandir karo, mandir karo* » (Aurobindo, construit un temple, construit un temple), lui a dit Ramakrishna.

Plus tard, lors de ses conversations informelles avec les disciples, Aurobindo a dit que c'était ce premier contact occulte avec Ramakrishna qui l'avait conduit vers le yoga : « À cette époque, Barin essayait l'écriture automatique (...). À une autre occasion, un esprit, prétendant être celui de Ramakrishna, est venu et lui a simplement dit « construis un temple ». À cette période, nous projetions de construire un temple pour les *sannyasins* politiques et l'avons appelé Bhavani Mandir. Nous pensions que c'est de cela qu'il s'agissait, mais plus tard j'ai compris comment « construire un temple intérieur ». C'est ce qui m'a donné l'impulsion finale pour le yoga. J'ai pensé : « les grands hommes ne peuvent courir après une chimère, si ce pouvoir surhumain existe, pourquoi ne pas l'utiliser pour l'action ? » »

Le second message de Ramakrishna a été transmis peu de temps après l'arrivée d'Aurobindo à Puducherry (Pondichéry). Les mots n'ont pas été enregistrés, mais le conseil était pour lui de construire le « Soi Supérieur » dans le « Soi Inférieur », plus la promesse de Ramakrishna qu'il communiquerait une fois encore lorsque la *sadhana* (période d'entraînement yogique) approcherait de la fin.

Le troisième message a été donné le 18 octobre 1912 : « Faites un *sannyasa* (renoncement) complet du *karma*. Faites un *sannyasa* complet du sentiment. Ceci est ma dernière déclaration ».

En raison de ces trois épisodes cachés, Aurobindo a toujours prétendu que son chemin spirituel était une continuation du chemin de Ramakrishna. Une autre raison pour cela est qu'il a été visité et instruit à la prison d'Alipore par l'esprit de Vivekananda, le disciple principal de Ramakrishna.

Le contact occulte avec Vivekananda a été mentionné plusieurs fois dans les conversations avec les disciples d'Aurobindo. À l'une de ces occasions, Aurobindo a dit : « Vivekananda est venu et m'a donné la connaissance du Mental Intuitif. Je n'avais aucune idée de ce que c'était à l'époque. Il ne l'avait pas non plus quand il était dans le corps. Il m'a donné une connaissance détaillée, illustrant

chaque point ».

Un autre compte-rendu des conversations, daté de 1926, contient la phrase suivante d'Aurobindo : « Puis l'incident s'est produit, la personnalité de Vivekananda m'a visité en prison. Il m'a expliqué en détail le travail du Supramental – pas seulement le Supramental, mais le Mental Intuitif, le mental tel qu'il est organisé par le Supramental. Il n'a pas utilisé le mot supermental. Je l'ai nommé après. Cette expérience a duré environ deux semaines ».

Dans cette conversation, Nirodbaran, un des disciples d'Aurobindo a demandé : « Était-ce une vision ? » et le maître a répondu : « Non. Ce n'était pas une vision, je n'aurais pas cru à une vision ».

Dans un autre discours de 1939, Aurobindo a déclaré : « Je n'avais aucune idée du supermental quand j'ai commencé et pendant longtemps, ce n'était pas clair pour moi. C'est l'esprit de Vivekananda qui m'a donné les premiers indices vers le supermental. Cet indice m'a fait voir de quelle façon la Conscience de la Vérité travaille en tout ».

- « Connaisait-il le supermental ? » a demandé Nirodbaran.
- « Il ne disait pas supermental », a répondu Aurobindo. « Le supermental est mon propre mot. Il me disait juste : « ceci est ceci, cela est cela » et ainsi de suite. C'est comme cela qu'il faisait, pointant du doigt, pointant du doigt. Il m'a rendu visite pendant 15 jours à la prison d'Alipore, et, jusqu'à ce que je comprenne tout, il est venu, m'enseignant et gravant dans mon esprit le travail de la Conscience Supérieure, la Conscience de la Vérité en général, qui conduit au supermental. Il ne m'a pas quitté avant que tout cela soit dans ma tête ».
- « Est-ce que les gurus viennent de cette façon et délivrent leur enseignement ? » a demandé Nirodbaran.
- « Pourquoi pas ? C'est une expérience traditionnelle des temps anciens. De nombreux gurus donnent des initiations après leur mort (...). Mais j'ai eu une autre expérience de la présence directe de Vivekananda lorsque je pratiquais le hatha yoga. J'ai senti sa présence debout derrière moi, me regardant. Cela a exercé par la suite une grande influence sur ma vie ».

Le contact avec Vivekananda et la vision omniprésente de Krishna ont profondément transformé Aurobindo. Des années plus tard, il dira : « J'ai parlé d'une année en prison. Il serait plus approprié de parler d'une année de vie dans la forêt, dans un ashram, dans un ermitage. Le seul résultat de la colère du gouvernement britannique est que j'ai trouvé Dieu ».

Refuge à Puducherry (Pondichéry)

Après sa libération, Aurobindo a commencé à éditer deux nouvelles publications : *Karmayogin*, en anglais, et

Suite à la page 5



Sri Aurobindo (suite)

Dharma, en bengali. En reconnaissant le rôle spirituel de l'Inde à l'échelle planétaire, il commence à donner un nouveau sens à sa lutte pour l'indépendance.

Sur la base d'un article publié dans *Karmayogin*, « To my countrymen », les autorités britanniques décident de l'arrêter à nouveau. Mis au courant du plan, Aurobindo reçoit un *Adesh* (commandement divin), lui ordonnant de fuir à Changernagore, alors enclavée française. Là, un autre *Adesh* l'envoie prendre refuge à Puducherry (Pondichéry).

Il comprend que l'Inde s'est déjà réveillée et que l'indépendance est devenue inévitable.

Il a aussi compris que sa propre mission est passée du statut de politique à celui de spirituel. Il est arrivé à Puducherry (Pondichéry) le 4 avril 1910, à l'âge de 38 ans, accueilli par des patriotes. Il n'a jamais quitté la ville.

Des années auparavant, un homme spirituel avait prédit qu'un « yogi du nord » viendrait à Puducherry (Pondichéry), qu'il pratiquerait *Purna Yoga* (le Yoga Intégral) et serait reconnu par ces trois affirmations. Le Yoga Intégral est le nom du système développé par Sri Aurobindo. Quant aux trois affirmations, il y a plusieurs interprétations. Pour moi, elles sont associées aux trois mondes qui synthétisent le Yoga Intégral de Aurobindo : aspiration, détachement et abandon.

Aurobindo a vécu ses quatre premières années à Puducherry (Pondichéry) avec quelques disciples, dans une pratique spirituelle intense, et de grandes difficultés financières. À cette époque, il disait que Dieu finissait toujours par pourvoir, mais que Dieu avait décidé de jouer à pourvoir de plus en plus tard.

Cette situation a radicalement changé le 29 mars 1914, lorsqu'accompagnée de son mari Paul Richard, est arrivée à Puducherry (Pondichéry), celle qui deviendrait la principale disciple de Sri Aurobindo : Mirra Alfassa, connue plus tard en tant que « Mère ». Française, fille d'une mère égyptienne et d'un père turc, Mirra est née dans une famille très aisée : son père était banquier. Dotée de réels dons spirituels et artistiques, elle a connu depuis sa tendre enfance, de nombreux états de conscience inhabituels, et, adulte, elle a fréquenté un cercle à Paris qui comprenait de nombreux artistes impressionnistes.

Depuis une dizaine d'années, Mirra rêvait d'un indien à la peau sombre qu'elle considérait son maître et appelait « Krishna ». Lorsqu'elle s'est retrouvée en présence d'Aurobindo, elle a compris qu'il était le « Krishna » de ses rêves. Elle a fait l'expérience d'un silence soudain et prolongé pendant duquel aucune pensée n'est entrée dans son esprit.

Le 15 août 1914, le jour de l'anniversaire d'Aurobindo et de la future indépendance de l'Inde, avec le soutien financier de Mirra et Paul, *l'Arya* mensuelle, écrite et publiée par Aurobindo, est officiellement sortie. Ce mensuel, publié en anglais et en français, a été imprimé régulièrement pendant six ans et demi. Les articles publiés par Aurobindo composeront par la suite ses principaux ouvrages : *La vie divine*, *la synthèse du yoga*, *les Védas*, *les Upanishads*, *les essais sur la Gita*, etc.

En 1915, en raison de la Première Guerre mondiale,

Mirra rentre en France. Ensuite, elle accompagne son mari pour un voyage d'affaires au Japon qui durera 4 ans. En 1920, elle revient de manière définitive à Puducherry (Pondichéry). Un an plus tard, elle et Paul divorcent et Mirra se consacre entièrement à la cause spirituelle de Sri Aurobindo.

En tant que femme et étrangère, Mirra doit faire face, dans les premières années, à l'hostilité silencieuse des autres disciples d'Aurobindo. Mais, petit à petit, sa forte présence s'est affirmée.

Le 24 novembre 1926, qui par la suite a été appelé le « jour du siddhi », la conscience au-dessus du mental sous la forme de Krishna, est descendue entièrement sur le corps physique de Sri Aurobindo. Pendant la méditation et le *darshan* (bénédiction donnée par la vision de la forme du guru) qui a suivi, les 24 disciples présents ont eu des expériences spirituelles diverses.

Aurobindo a par la suite expliqué que « Krishna n'est pas la lumière supramentale ». « La descente de Krishna signifie la descente de la divinité au-dessus, préparant, tout en ne l'étant pas, la descente du Supermental et *Ananda* ».

Ensuite, Aurobindo a placé Mirra, maintenant appelée « Mère », à la tête de l'ashram et s'est retiré. Il ne quittait son appartement que trois fois par an, le 21 février, le jour d'anniversaire de « Mère », le 15 août, son anniversaire et le 24 novembre, l'anniversaire du « jour du siddhi ». Pendant ces trois jours, avec la « Mère », il donnait le *darshan* aux disciples et visiteurs.

Sous la direction de Mère, l'ashram s'est énormément développé. Considérant qu'il pouvait lui-même être la porte d'entrée à la descente de la Conscience Supramentale et son ancrage sur la terre, Aurobindo a consacré son temps et son énergie à des pratiques yogiques extrêmement avancées. Mais il ne manquait jamais de répondre par écrit aux questions des disciples. Avec humour, il comparait « l'avalanche de lettres » qu'il recevait quotidiennement à une « invasion de prasads (offrandes) et d'admirateurs », qui affluaient chaque jour vers un autre saint indien de son temps Sri Ramana Maharshi.

Une partie des lettres écrites par Aurobindo sont maintenant publiées en trois volumes sous le titre *Lettres sur le Yoga*. Et cela constitue un excellent matériel d'introduction à l'étude de la pensée d'Aurobindo.

L'effort de guerre

Le 24 novembre 1938, en se préparant pour le *darshan* à l'occasion de l'anniversaire du « jour du siddhi », Aurobindo trébuche sur un tapis en peau de tigre et se fracture le fémur droit, juste au-dessus du genou. Le monde avançait à grands pas vers la Seconde Guerre mondiale. Et le climat politique avait atteint un état de tension maximale. Aurobindo a interprété cet accident comme une « attaque des forces hostiles ». Et sur prescription médicale, il reste alité pendant huit semaines.

Au début de la guerre, il suit juste les événements avec beaucoup d'attention. Mais, à l'aube de la bataille aérienne britannique, il déclare publiquement son soutien

Suite à la page 6



Sri Aurobindo (suite)

aux alliés, donne de l'argent à l'effort de guerre, et surtout, s'engage, sur le plan occulte, à une guerre personnelle contre les Forces Assuriques (démoniaques) qui, selon lui, maintiennent Hitler au pouvoir et, bataille après bataille, lui donnent une victoire qui semble inévitable.

Sa position a été incomprise et critiquée par le Congrès indien et même par certains disciples, qui, en raison de leur ferveur anti-britannique, soutenaient Hitler. Aurobindo et la « Mère » ont tenté d'expliquer à ceux qui ne comprenaient pas que ce qui était véritablement en jeu n'était pas la confrontation de deux blocs de puissances impérialistes, mais une confrontation aux dimensions cosmiques entre la Lumière et l'Ombre. Et que, si les nazis gagnaient la guerre, le monde souffrirait d'un recul sans précédent dans son processus d'évolution.

En mars 1942, le gouvernement britannique enrôle les nationalistes indiens pour combattre face aux forces japonaises qui sont aux portes de l'Inde. En contrepartie, il propose un plan pour l'indépendance. Aurobindo accueille publiquement l'offre britannique. Et il envoie un émissaire pour persuader le Congrès indien. Selon lui, en plus de combattre l'ennemi le plus dangereux, les Indiens auraient la possibilité de réaliser, en même temps, l'indépendance et l'unité entre les hindous et les musulmans.

Cependant, sous l'influence de Gandhi, le Congrès indien refuse l'offre britannique. Lorsqu'il a appris ce refus, Aurobindo a dit : « je savais qu'ils n'accepteraient pas ». Et la « Mère » a fait le commentaire : « Maintenant la calamité va s'abattre sur l'Inde ».

Ses paroles ont été prophétiques. Quand, à la fin de la

guerre, l'Inde a finalement obtenu son indépendance, et, en grande pompe, Lord Mountbatten, le dernier vice-roi britannique, a remis le pouvoir à Jawaharlal Nehru. La partition du territoire entre les hindous et les musulmans a forcé 14 millions de personnes à quitter leur maison. Un million de morts sont le résultat du conflit entre les sup-porteurs des deux religions.

Bien que le projet de la descente du Supramental ait avorté en raison de la résistance d'une humanité pas encore préparée, Aurobindo continue ses pratiques spirituelles. Dans son appartement à l'ashram, il marche en cercle durant sept heures par jour, élevant sa conscience à des plans de plus en plus élevés. Et il écrit la nuit, de 18 heures à 6 heures du matin. Grâce à l'excellente relation de mon professeur, Satchidananda, avec les dirigeants actuels de l'ashram, j'ai eu le privilège de visiter son appartement à trois reprises. À l'endroit où marchait Aurobindo, le sol est légèrement enfoncé, en raison de l'usure causée par ses pas.

Le 5 décembre 1950, Aurobindo est entré en Mahasamadhi (abandon conscient du corps physique par un yogi accompli). Une foule innombrable d'admirateurs, Indiens et étrangers, a afflué vers l'ashram. Son corps a été exposé pour des darshans publics pendant quatre jours sans montrer de signes de détérioration. Ensuite, sur décision de la « Mère », il a été enterré dans les jardins de l'ashram, où il demeure encore aujourd'hui.

Le projet de la Révolution Supramentale demeure. C'est à notre génération et aux suivantes de le faire avancer.

Chaitanya rejoint l'Ordre des Acharyas le 11 juillet 2021

par M.G. Satchidananda

Chaitanya (Christian Ebner) naît le 1er novembre 1983 en Basse-Autriche. Après avoir fait ses études secondaires dans un lycée local, il étudie ensuite dans une université de sciences appliquées à Vienne. Au cours de cette période, il entreprend son premier long séjour non accompagné, à savoir en Finlande, où il passe dans le cadre de ses études un long hiver nordique qui éveille en lui une inspiration inconnue et contribue de manière significative à faire mûrir son caractère.

Après cette période de transformation, il revient à Vienne pour obtenir son diplôme. Quelque chose a changé, il se sent plus fort et beaucoup plus vivant. Cette année de préparation au diplôme est riche en rencontres édifiantes, qui le conduisent à ses premières expériences d'états de conscience méditatifs. Il commence à sentir un appel croissant à consacrer sa vie à un but plus élevé. L'été 2008, à l'âge de 24 ans, il décide d'abandonner son ancienne vie pour commencer un voyage vers l'inconnu, il ne connaît que la direction à prendre : l'ouest.

Après plusieurs mois sous le ciel ouvert, sans abri et injoignable même par les membres de sa famille ou ses amis proches, il se sent prêt à laisser le premier rôle à la vie elle-même... il est arrivé à un état où il est libre de



Suite à la page 7

Chaitanya (suite)

toutes contraintes et peurs sociétales. Il s'abandonne au flux des événements et est inspiré de voir à quel point il est facile de vivre au jour le jour et dans l'instant présent. Chaque jour il est une personne différente, une nouvelle personne. La vie est ressentie comme une aventure cosmique et il est impatient de découvrir ce qu'elle peut offrir, s'il s'ouvre totalement et suit les signes. Il se sent éveillé, ne regarde pas en arrière, uniquement devant lui.

Après avoir voyagé pendant environ un an, il découvre un nouveau monde lorsqu'il arrive au Pérou. Là, par la pratique de la méditation, il commence à cultiver systématiquement des états de conscience spontanés de félicité. Il se souviendra toujours de sa première retraite Vipassana de 10 jours en silence comme d'un état de retour à son état naturel dénué de désirs et d'accomplissements inconditionnels. À partir de ce moment, il se consacre à une pratique intensive de la méditation.

Durant cette période, il rencontre une personne avec qui il se lie très fortement et qui lui donne sa première introduction au yoga. C'est sa première professeure de yoga, et il lui est à jamais reconnaissant pour tout ce qu'elle lui a apporté et offert au cours des années de leur relation. C'était vraiment une guerrière et elle l'inspire profondément. Par son soutien, il se retrouve rapidement et « involontairement » dans une position où il doit également enseigner aux autres.

Ensemble, ils fondent et dirigent une école de yoga et un projet social juste à la sortie de Cusco, au cœur des Andes péruviennes. Durant les cinq années où il s'implique dans le projet, ils offrent gratuitement une éducation de base et artistique, des repas végétariens et des cours de yoga à de nombreux enfants. Cela devient aussi une école et un refuge pour des centaines de volontaires et chercheurs spirituels. L'expérience de ces années est maintenant pour lui un souvenir qu'il chérit.

À son apogée, il rencontre pour la première fois le nom et la forme de Babaji par un sadhaka du Kriya et peu après, il reçoit comme une bénédiction l'initiation au Kriya Yoga de Babaji en 2014, en Allemagne, par l'Acharya Satyananda. Il devient véritablement un frère, un ami et un mentor au cours des années qui suivent. Jai Gurubai ! Ce moment important de sa vie reste inoubliable. Il sait qu'il a rencontré une tradition du Yoga intégrale et authentique et se sent profondément connecté dès le premier instant.

L'initiation marque aussi un changement du cours de sa vie et il doit bientôt quitter sa partenaire et également le Pérou. À l'automne 2015, il visite l'ashram du Kriya Yoga au Canada. Il reçoit le Mantra Diksha de M. G. Satchidananda et choisit le mantra de l'abandon complet à Babaji. Cet événement est d'une beauté indescriptible, la félicité est bouleversante. Alors il reste à l'ashram pendant l'hiver et se consacre à une sadhana et un seva intensifs. Au printemps, il rentre en Autriche afin de trouver un nouveau départ dans ses racines.

Après avoir vécu pendant plusieurs semaines dans une hutte dans la forêt et enseigné le yoga aux localités environnantes, il rencontre sa nouvelle partenaire Katharina. C'est une rencontre magique et fatidique. Il est clair pour

eux depuis le début qu'ils ont la bénédiction et la responsabilité de fonder une famille.

La rencontre a lieu juste avant son départ pour suivre la formation de professeurs de yoga avec Durga Ahlund et M. G. Satchidananda à l'été 2016. Quand Satchidananda lui propose de rester quelques semaines à l'ashram de Badrinath pour les tapas et le seva, il n'hésite pas et commence un pèlerinage de trois mois en Inde, avec des périodes de pratiques intenses à Rishikesh et à Badrinath. Le sommet de la félicité et le pouvoir gracieux des montagnes sont indescriptibles. Il sent avoir véritablement reçu le Darshan de la Sainteté de l'Himalaya et se sent totalement guidé et protégé.

Peu de temps après son retour à l'été 2017, Katharina donne naissance à leur première fille, Leela Theres. Il assiste à sa naissance et se souvient parfaitement de la félicité et de la crainte inexprimable lorsqu'il regarde ses yeux pour la première fois.

La période qui suit est pleine de défis. Il n'est pas facile de conserver un équilibre entre le temps pour la Sadhana intensive, les tâches familiales et domestiques, les cours de yoga hebdomadaires à différents groupes, l'accompagnement à des retraites en méditation silencieuse et ses études religieuses à l'université de Vienne.

Mais il ne s'écarte pas du chemin et renforce son engagement à la tradition en participant à la troisième initiation à l'été 2018. M. G. Satchidananda l'invite alors à remplir les conditions à son introduction à l'Ordre des Acharyas.

Les années suivantes sont consacrées à l'accomplissement des exigences requises, ce qu'il achève en 2021.

Par la grâce et le soutien des gurus, il peut enfin donner vie à l'ashram du Kriya Yoga « Kriya Mandiram » dans le land du Wiesenburg AT-3250, qui est fondé en tant qu'association légale en mai 2021. L'ashram est conçu pour accueillir les Kriyabans et d'autres personnes, où chacun peut se consacrer à la sadhana sans être dérangé, et où des cours réguliers, des initiations, des retraites et des satsangs ont lieu.

Chaitanya espère que le Kriya Mandiram deviendra un endroit où la Sadhana du Yoga, la vie de famille et la Sangha pourront co-exister comme un tout harmonieux.

Jai Guru! Jai Babaji !

Om Kriya Babaji Nama Aum



Ordre des Acharyas : rapport annuel et projets 2022



AIDEZ-NOUS À AMENER LE KRIYA YOGA DE BABAJI
À DES PERSONNES COMME VOUS DANS LE MONDE
ENTIER

C'est un bon moment pour faire un don à « l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji », afin de nous donner la possibilité d'amener le Kriya Yoga de Babaji à des personnes qui, autrement, ne pourraient pas le recevoir.

Depuis septembre 2020, l'Ordre des Acharyas a permis :

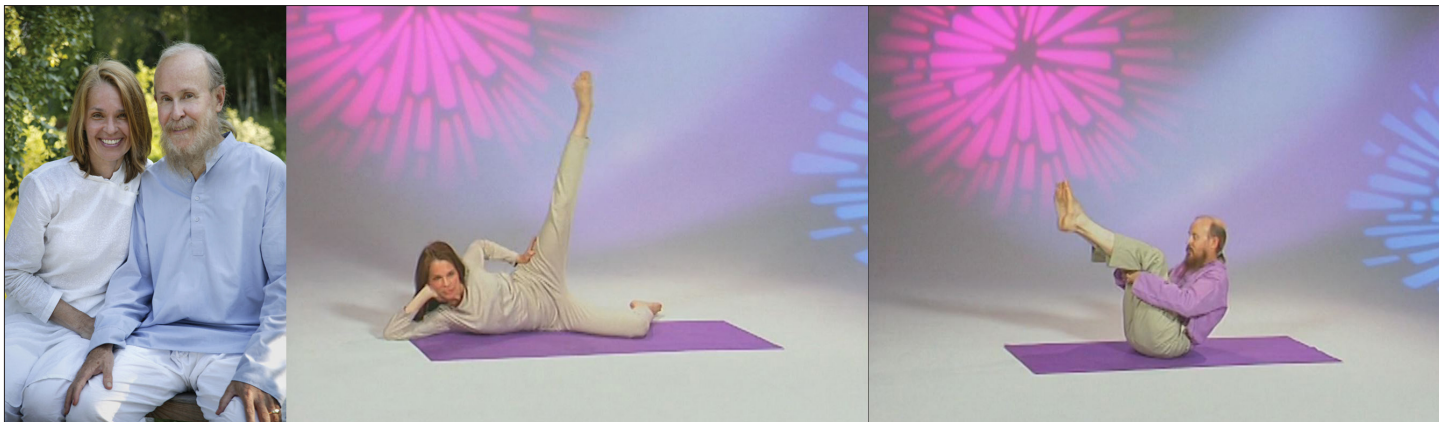
- Organiser plus de 50 séminaires d'initiation pour plus de 500 participants vivant dans 14 pays, dont le Brésil, l'Inde, le Japon, le Sri Lanka, l'Estonie, l'Espagne, l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Autriche, la Suisse, la Belgique, les États-Unis et le Canada.
- Parrainer et aider à organiser des satsangs hebdomadaires en ligne via Zoom en Inde, en Amérique du Nord, au Brésil, en Allemagne, au Sri Lanka et en France, ainsi que des réunions quotidiennes de sadhana via Zoom en Inde.
- Elle a maintenu un ashram et un bureau d'édition à Bangalore, en Inde. Ce bureau a publié et distribué la plupart de nos livres et cassettes dans toute l'Inde.
- Elle a maintenu un ashram à Badrinath en Inde.
- Garder le personnel de nos deux ashrams en Inde ainsi que notre webmestre, avec leurs salaires complets, pendant la pandémie.
- Publier les éditions numériques en langue japonaise sur Amazon.jp, *La Voix de Babaji*, *Les Sûtras du Kriya Yoga de Patanjali* et *des Siddhas* et *L'illumination : ce n'est pas ce que vous pensez*.
- Parrainer des cours publics gratuits de Kriya Hatha Yoga de Babaji, ainsi que des kirtans à l'ashram du Québec.
- Terminer la formation d'un nouvel Acharya en Autriche. Former l'Acharya Brahmananda à donner la 2e initiation.

En 2021-2022, l'Ordre prévoit de réaliser les projets suivants :

- Organiser des séminaires d'initiation dans la plupart des pays mentionnés ci-dessus.
- Organiser des cours publics gratuits d'asanas et de méditation deux fois par semaine dans nos ashrams au Québec, à Bangalore et au Sri Lanka.
- Financer la construction d'un nouvel ashram dans la ville de Colombo, au Sri Lanka.
- Publier le livre *Babaji et les 18 Siddhas* en Malayalam et Kannada, le livre *La voix de Babaji en Kannada*; le livre *Footsteps of Ramalingam*, en français et autres langues européennes.
- Compléter la formation de 4 Acharyas en Australie, Brésil, France, Canada et Italie.

L'Ordre des Acharyas, qui comprend 33 acharyas bénévoles et de nombreuses autres personnes qui nous aident gracieusement, a besoin de votre soutien pour mener à bien ces projets au cours de l'année 2021-2022. *Votre contribution est déductible d'impôts aux États-Unis et au Canada.* Adressez-nous votre don avant le 31 décembre 2021, si possible, et nous vous ferons parvenir un reçu pour votre déclaration fiscale 2021. Utilisez votre carte de crédit !

Nouvelles et notes



Les Acharyas reprennent les séminaires d'initiation. Presque tous les membres de l'Ordre des Acharyas ont repris les séminaires d'initiation depuis juin 2021, ou ont planifié de le faire à partir de septembre. Satchidananda propose une 3ème initiation à l'ashram du Québec en français à 12 initiés francophones. Consultez le calendrier sur notre site pour les séminaires dans votre pays en 2021 et 2022.

Séminaires d'initiation à l'ashram du Québec en 2021 avec M. G. Satchidananda.

1ère initiation : 10-12 septembre, 17-19 septembre, 22-24 octobre et 4-6 février 2022.

Nouvelles versions MP3 de nos 3 albums. Nous avons créé des versions MP3 de nos 3 albums :

« OM Kriya Babaji Stuti Manjari », « Chants de dévotion de la tradition du Kriya Yoga » et « Se réveiller du rêve ». Dès l'achat, vous aurez un accès immédiat par Gumroad.com et pourrez les écouter sur votre téléphone portable, tablette, PC et autres appareils électroniques.

<https://www.babajiskriyayoga.net/email/bky-monthly-promo/english/bky-mp3-audio.html>.

Recevez nos nouvelles cartes de messages de Babaji

! Elles vous inspirent et vous rappellent Kriya Babaji et la sagesse de notre tradition. Nous vous les enverrons via Whatsapp 2 à 3 fois par semaine en 6 langues, selon votre choix. Simultanément, nous les publierons en anglais sur Instagram ([instagram.com/babajiskriyayoga](https://www.instagram.com/babajiskriyayoga)). Pour plus d'informations, cliquez ici (<https://www.babajiskriyayoga.net/french/message.htm>) pour télécharger le document PDF

Des réunions de satsangs, des cours de yoga, des questions/réponses peuvent se faire en ligne. Nombreux sont nos Acharyas qui proposent leur soutien aux initiés et aux non-initiés en ligne, par le biais de cours de Hatha Yoga, de même que par des satsangs à travers de systèmes de communication comme Zoom. Cependant, d'autres techniques de Kriya Yoga qui sont enseignées lors des séminaires d'initiation ne peuvent être partagées durant ces sessions. Leur but est d'encourager les partici-

pants à méditer, et accessoirement de donner une source d'inspiration. Il sera répondu aux questions des initiés concernant les techniques de Kriya Yoga *uniquement lors d'un échange personnalisé (par courriel, téléphone ou en personne), afin que la confidentialité soit assurée.*

Utilisez Zoom pour vous joindre à des cours de Kriya Hatha Yoga, des méditations et des satsangs en ligne.

En Europe pour les initiés : Satsang du dimanche.

Durée 12.00 GMT+1 (14.00 - heure d'Europe centrale) : 60 à 90 minutes. Satsang quotidien - Kriya Yoga de Babaji Sri Lanka : Tous les jours (du lundi au samedi) 17 heures, heure normale de l'Inde (12h30 à 13h30 GMT+1). Pour plus d'informations : <https://kriyayogasangha.org/babajis-kriya-yoga-online-satsang/>

À Sao Paulo, au Brésil, pour les initiés : Satsang tous les jours, à 18h30 (fuseau horaire de São Paulo). Cours de Hatha Yoga, tous les vendredis, à 8h pour tous. <https://us02web.zoom.us/j/5184926117?pwd=UnFVFWmdSZC9PK0JoN0xPTGMxd3pSQT09ID%3D> ID : 518 492 6117 Mot de passe : babaji

À Flora des Aguas à Cunha au Brésil : Du lundi au vendredi : 6h30 à 7h30 : Kriya Hatha Yoga et asanas classiques de Yoga : 7h30 à 8h10 : Pranayama, méditation, lecture et mantras védiques. Contact : fabifsamorim@hotmail.com. En portugais.

En Inde : 12.00 GMT+1 (14.00 CET) durée : 60 - 90 minutes.

<https://www.babajiskriyayoga.net/english/pdfs/events/english Intl-satsang-infotext-suday.pdf>

Nouveau ! Regardez en streaming ou téléchargez sur votre téléphone portable, votre PC ou votre tablette la nouvelle vidéo : Le Kriya Hatha Yoga de Babaji : la réalisation du Soi par l'action en conscience, 2 heures et demie, 20 segments, avec M. G. Satchidananda et Durga Ahlund. Pour plus d'information et pour regarder un ex-

Suite à la page 10



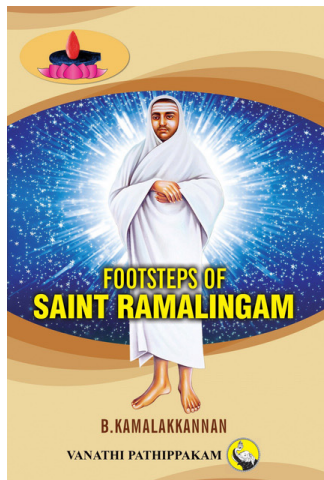
Nouvelles et notes (suite)

trait de 9 minutes, allez à <https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore-gumroad.htm>

« C'est une présentation sérieuse, unique et inspirante, adaptée aux débutants et à ceux qui sont plus expérimentés » – *Yoga Journal*.

COVID-19 - Séminaires d'initiation au Kriya Yoga de Babaji. Comme dans de nombreux pays les autorités adoucissent le confinement qui avait été décidé pour limiter les mouvements et les rassemblements de personnes, et aussi parce que le risque d'infection au Covid-19 reste très élevé, le comité de direction recommande une « distanciation sociale » physique comme corollaire du tout premier yama ou restriction sociale : *ahimsa*, ne pas faire de mal.

Nous reconnaissons que les conditions varient énormément entre les différents pays et même entre les villes. Cependant, le virus ne se soucie pas dans quel pays ou dans quelle ville vous vous trouvez. Il s'est toujours avéré plus dangereux que prévu. Des études confirment que les « fines particules » exhalées par la respiration normale, et pas uniquement les gouttelettes expirées par une toux ou un éternuement, contribuent à propager le virus dans les pièces (à l'inverse de dehors). Par conséquent, une personne dans un espace fermé ou un avion peut rapidement infecter des douzaines d'autres personnes en quelques minutes, même si les gouvernements lèvent les restrictions en raison de pressions économiques.



Footsteps of Saint Ramalingam, de B. Kamalakannan, 120 pages, publié en juillet 2014. Prix US\$7.50 ou CAD\$8.40 ttc.

La vie inspirante de Ramalingam Swamigal, un des plus grands Siddhas du 19^{ème} siècle du Tamil Nadu, comprenant de nombreux faits peu connus de la vie de Ramalingam, ses prédictions, des photographies et enseignements, que l'auteur a relaté dans les moindres

détails. Ramalingam a atteint l'état immortel de soruba samadhi. Il est vénéré universellement pour sa grande sagesse, sa conquête de la mort et ses chants inspirants, chantés par des millions à ce jour. Comme les Siddhas tamouls avant lui, il vénérât la « Lumière de la Grâce Suprême ».

Dans le chapitre 18 intitulé « Cause profonde de l'inimitié », l'auteur présente des faits et des arguments convaincants qui expliquent pourquoi Ramalingam a été persécuté de diverses manières par les Saiva Siddhanthans orthodoxes qui l'ont condamné pour avoir enseigné que l'on pouvait

trouver Siva à l'intérieur de soi en méditant sur la Lumière de la Grâce Suprême, Arutperun Jyoti, et que grâce à cela, les péchés ou les entraves de l'âme pouvaient être dissous, et que l'on pouvait s'unir au Seigneur.

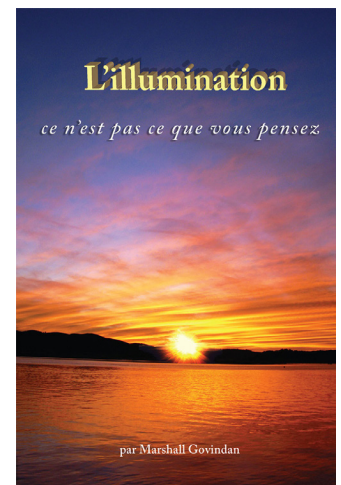
L'auteur révèle qu'avant de disparaître dans sa chambre le 30 janvier 1874, Ramalingam a dit :

1. Le magasin a été ouvert. Mais il n'y avait personne pour acheter. Alors le magasin a été fermé.
2. Je vais fermer la porte de ma chambre. Vous croyez que Dieu est maintenant dans la flamme de la lampe. Par conséquent, vous adorez la flamme de la lampe sans perdre votre temps. Vous faites de la méditation devant cette flamme en gardant à l'esprit ce que j'ai dit dans les 28 poèmes commençant par le mot « Ninainthu, Ninainthu ».
3. Qu'il « resterait invisible pendant deux Kadigai et demi. » (1 kadigai = 60 ans. 2,5 x 60 = 150 ans. 1874 + 150 = l'année 2024 A.D.)

En prévision du retour de Ramalingam en 2024, l'auteur de ce livre a cédé à l'Ordre des Acharyas les droits d'édition dans toutes les langues étrangères, et a envoyé les fichiers originaux contenant ses rares photos couleur. Une traduction française a déjà été réalisée et sera publiée dans les prochains mois.

Commander votre exemplaire en anglais ici : https://www.babajiskriyayoga.net/english/bookstore.htm#ramalingai_book

L'illumination : ce n'est pas ce que vous pensez révèle la façon dont vous pouvez remplacer la perspective de l'ego – l'habitude de s'identifier avec le corps, les émotions et les pensées – par une nouvelle perspective : le Témoin, celle de votre âme... la conscience pure. Avec une logique incontestable, des pratiques pour tous les jours et des méditations guidées, le livre explique de quelle façon vous pouvez vous libérer de la souffrance, apprécier la paix intérieure et trouver des conseils intuitivement. Les essais de ce livre examinent les descriptions de l'illumination dans plusieurs traditions de sagesse et spirituelles, le processus pour atteindre l'illumination et comment surmonter les obstacles intérieurs pour atteindre ce but. 192 format 15 x 23 cm, couverture souple, juin 2016 Prix : 14.96\$CAD, 12 euros.



Suite à la page 9

Nouvelles et notes (suite)

« Avec cet ouvrage, *Illumination*, Govindan, livre les dons des maîtres siddha à notre porte. Il expose ici de manière succincte et claire les techniques éprouvées de ces maîtres pour éliminer les obstacles - nos afflictions les plus profondes que sont la peur, le doute, et toutes les formes de chagrin et de douleur qui obstruent le flux incessant de notre luminosité et de notre bonheur intrinsèques. *Illumination* est une lecture incontournable, car elle est pratique, simple et significative... C'est un outil décisif que nous pouvons utiliser pour trouver le but de notre vie. » – **Pandit Rajmani Tigunait, Ph. D**; guide spirituel à l'Himalayan Institute ; professeur, auteur, humaniste et leader spirituel visionnaire. <https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm>

Visitez notre site de cybercommerce à l'adresse : <https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm> pour faire des achats avec votre carte VISA, American Express ou MasterCard. Vous y trouverez tous les livres et les autres produits proposés par les Éditions Kriya Yoga de Babaji inc. Vous pouvez également faire un don à l'Ordre des Acharyas. Vos renseignements de carte de crédit seront traités avec la plus stricte confidentialité. Jetez-y un coup d'œil !

Inscrivez-vous à notre cours par correspondance La grâce du Kriya Yoga de Babaji. Nous vous invitons à nous rejoindre dans cette aventure d'exploration et de découverte du Soi, tirée des livres dictés par Babaji en 1952 et 1953. Recevez par la poste, chaque mois, une leçon de 18 à 24 pages sur un sujet précis avec des exercices pra-

tiques. Pour plus d'information, allez à : <https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm>

Consultez le blogue de Durga : www.seekingtheself.com

Nous demandons à tous nos abonnés de la zone euro de renouveler leur abonnement annuel de 13 Euros par transfert à la Deutsche Bank, (Deutsche Bank International, BLZ 50070024, numéro de compte 0723106, re. IBAN DE09500700240072310600, BIC/Swift code DEUTDEDB-FRA). Pour les pays francophones en Europe, le paiement doit être fait au nom de « Marshall Govindan » par transfert à la Banque LCL (Le Crédit Lyonnais, Banque 30002, indicatif : 01853, numéro de compte 0009237P80, re. IBAN FR75 3000 2018 5300 0000 9237 P80, BIC CRLYFRPP) ou, pour la France, par chèque libellé à l'ordre de « Marshall Govindan » et adressé à Françoise Laumain, 50 rue Corvisart, 75013 Paris, France. Veuillez informer Amrit par courriel (amrit@babaji.ca) de votre renouvellement d'abonnement.

Pour renouveler l'édition francophone du Journal du Kriya Yoga, veuillez le faire via la section boutique de notre site web : <https://www.babajiskriyayoga.net/french/books-tore.htm> ou en envoyant un chèque à l'ordre du Kriya Yoga de Babaji, accompagné du formulaire de renouvellement ci-dessous.



Avis aux abonnés

Nous enverrons le journal par courriel à tous ceux qui ont une adresse électronique. Veuillez donc nous fournir votre adresse courriel. De plus, si vous avez un filtre antipourriel, veuillez inclure notre adresse courriel info@babajiskriyayoga.net dans votre liste d'exception. Nous vous ferons parvenir le journal en pièce jointe sous forme de document PDF. Vous pourrez le lire en utilisant Adobe Acrobat Reader, que vous pouvez télécharger gratuitement en suivant les indications qui apparaîtront au moment d'ouvrir le document. Autrement, nous pouvons vous l'envoyer comme document Word non formaté et sans photos. Si vous ne renouvelez pas votre abonnement avant la fin du mois de juin 2021, il se peut que vous ne receviez pas le prochain numéro.

Formulaire de Renouvellement

S'il vous plaît renouvelez mon abonnement d'un an au
« Journal du Kriya Yoga de Babaji »

Nom _____

Adresse _____

Courriel _____

Ci-joint un chèque de 13\$US aux É.-U., de 13,65\$CAD au Canada ou de 14,95\$CAD au Québec, à l'ordre des Éditions Kriya Yoga de Babaji inc. Adresse : 196, rang de la Montagne, C.P. 90, Eastman (Québec) Canada J0E 1P0.